

Pleins feux sur la jeune création au Théâtre de l'Opprimé

Le théâtre de l'Opprimé est un lieu qui privilégie les troupes émergentes et la dramaturgie contemporaine. A l'occasion de la 11e édition de son Festival « Pleins Feux sur la Jeune Création », il ouvre sa saison autour de quatre pièces : *Black Garden* met en avant le conflit du Haut-Karabagh entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, *Ad Lib* nous invite à un weekend entre amis qui tourne à la tempête, *Ma ligne droite* retrace la liaison amoureuse entre un homme et une femme, quant au spectacle *Atavi*, il crée des scènes burlesques autour de l'absurdité des fêtes de Noël et des enterrements de famille.



Black Garden

En ce mardi 5 septembre, nous avons assisté à la première de *Black Garden*. Inspirée par les événements historiques du Haut-Karabagh cette courte pièce d'une heure met en scène de façon subtile le triste conflit de ce territoire arménien rattaché par Staline en 1921 à l'Azerbaïdjan. Entre 1988 et 1994, plus de 30000 soldats ont connu la mort dans cette enclave et gangrené toute la région de leurs cadavres. L'auteur américain, Gordon Penn, a voulu analyser cette guerre en s'interrogeant essentiellement sur ses conséquences psychiques et comportementales auprès des Arméniens et des Azeris.

Dans un dialogue à la fois violent et saupoudré de cynisme, il compose plusieurs tableaux où se croisent successivement les Présidents des deux territoires, des militaires ennemis ainsi qu'un jeune couple. A travers cette triple symbolique de l'Etat, de l'Armée et des civils, Gordon Penn dépeint des personnages marqués de cicatrices physiques autant que mentales.

Une pièce dynamique qui rouvre le débat sur le Haut-Karabagh



Afin de capter l'esprit du public avec ce texte audacieux, **le metteur en scène Arthur Makaryan a opté pour une partition assez sobre** : dans la grande salle de pierre du Théâtre de l'Opprimé, il a placé une carte murale du Karabagh, une balance ponctuant chacun des actes de la pièce et un vieux bureau soviétique sur lequel repose un cognac arménien.

Seuls sur scène, les comédiens Tamara Sevunts et Alex Marz donnent vie avec beaucoup d'énergie à leurs multiples protagonistes. Tour à tour politiciens, prisonniers ou tout simplement amoureux, ils font tourner la roue de l'Histoire au rythme des complots, des trahisons et des manipulations médiatiques..

Dans un premier temps, **la pièce peut sembler complexe si l'on ne connaît pas les détails de ce conflit territorial** tels que les pogroms anti-arméniens de Soumgaït et de Bakou, les déplacements massifs de réfugiés et le rôle trouble de la Russie qui joue sur les deux tableaux pour défendre ses propres intérêts. **Black Garden possède cependant une telle dynamique que cette création théâtrale éveille la curiosité du public en le poussant à décrypter les dessous de cette discorde** : entre les variations de lieux, les changements successifs de costumes et les glissements de langues (l'on passe alternativement du français à l'anglais), **l'on se laisse porter dans cette guerre sans fin où tous, finalement, sont devenus des victimes.**

Gordon Penn : un auteur progressiste



L'auteur Gordon Penn ne prend pas vraiment parti. De nature pacifiste, il nous offre un constat sur les séquelles de la guerre qui montre à quel point les nouvelles générations sont toujours les victimes innocentes des gouvernements pervertis et des erreurs passées.

Avec respect et intelligence, Gordon Penn s'attache également à élever le rôle de la femme orientale en ne se contentant pas d'en faire une simple épouse : politiciennes ou militaires, les femmes de son récit s'extraient avec force de leur statut archaïque de génitrices pour devenir elles-mêmes des militantes et des éléments influents de l'Histoire.

Black Garden ? Une pièce à tiroirs qui nous interroge sur les conséquences des guerres en remettant en cause le perpétuel mensonge gouvernemental et médiatique.

Black Garden

De Gordon Penn

Mise en scène Arthur Makaryan

Avec Tamara Sevunts et Alex Marz

Langue : Anglais et Français (avec surtitres)

60 minutes

<http://www.theatredelopprime.com/evenement/black-garden-5-9sept18/>

Théâtre de l'Opprimé (Le T.O)

78/80 rue du Charolais

Paris 12e

Réservations : 01 43 45 81 20

<https://theatredelopprime.mapado.com/>



Festival "Plein feux sur la jeune création" - 11e édition

Du 3 au 30 septembre 2018

Du 5 au 9 Black Garden d'Arthur Makaryan

Du 12 au 16 Ad Lib du Collectif Le Poulpe

Du 19 au 23 Ma ligne droite de Romain Grard

Du 26 au 30 Atavi de la Compagnie Chahut(s)

Photographies : ©Florence Yérémián & ©Gene Lazo